

Analyste en femme... analyste maître



Edward Hopper. *Chair Car*. 1965. Oil 40x50. Collection Dr and Mrs David B. Pall, Roslyn Estates, N.Y.

L'atelier des idées du 20 mars 2010 à Paris

Bien que Lacan ne le formule pas explicitement, deux des cas qu'il cite dans son séminaire *L'angoisse* (1962-1963) permettent de lire deux façons radicalement opposées de faire avec le transfert. Ce qui les distingue, c'est la façon dont l'analyste s'arrange des demandes érotiques (y en a-t-il d'autres ?) de ses patients. Selon cette distinction, Freud est en position de « maître », tandis que Lucia Tower se conduit comme « partenaire féminin » : d'un côté, l'analyste se dresse en obstacle à l'analyse ; de l'autre, il active son « contre-transfert » comme un artifice. Il s'agit d'une subtilité. Cette façon de débloquer une analyse – qui tenait lieu de conclusion dans *Portraits de femmes en analyste* –, loin de résoudre le problème, ne fait que l'ébaucher. Elle suscite bien des questions, entre autres : se comporter en tant que partenaire féminin, serait-ce donc une affaire de femmes ?

Freud disait, en 1914, que les seules difficultés vraiment sérieuses qu'affronte un analyste sont celles qu'il rencontre dans le maniement du transfert. Pour discuter ce problème, nous avons d'entrée de jeu le cas de la « jeune homosexuelle » (Lacan s'y réfère pour remettre en cause le point où Freud arrête l'analyse) et le « cas réussi » dont fait part Lucia Tower (auquel Lacan se réfère également pour affirmer que cette limite peut être franchie). Mais il ne sera pas oiseux de considérer d'autres cas de Freud, dont un récemment publié : celui de Elfriede Hirschfeld, qui fréquenta le divan de Freud de 1908 à 1914. C'est un cas particulièrement pertinent car, y prenant appui, Freud signale certains aspects surprenants de la pratique analytique, de même qu'il se voit obligé de présenter, dans ses échanges épistolaires avec ses proches, la façon dont il a fini par s'embrouiller érotiquement dans les demandes de cette patiente. Il n'est donc pas fortuit que puisse naître de cette expérience une définition plus précise de la conception freudienne du contre-transfert.

Gloria Leff

Bibliographie :

Gloria Leff, *Portraits de femmes en analyste, Lacan et le contre-transfert*. Paris, Epel, 2009.

Jean Allouch, *L'amour Lacan*, Paris, Epel, 2009, p. 261-262.

Ernst Falzeder, « Ma grande patiente, mon fléau principal », in A. Haynal, E. Falzeder, P. Roazen, *Dans les secrets de la psychanalyse et de son histoire*, Paris, PUF, 2005, p. 163-194.

Sigmund Freud, « Observations sur l'amour de transfert », in *La technique psychanalytique*, Paris, PUF, 1953, p.116-130.

Plus la bibliographie contenue dans l'ouvrage de Gloria Leff